

LE VISAGE DE L'ACTUALITÉ

Hakim Elazouzi tente la démocratie numérique avec une page Facebook « Contre le busway à Béthune »

On n'a jamais vu ça à Béthune. Hakim Elazouzi a lancé vendredi dernier une page Facebook « Contre le busway à Béthune ». Quarante-vingt-cinq personnes y ont adhéré, plus de mille l'ont vue.

PAR ELSA LAMBERT-LIGIER
bethune@info-artois.fr

Au nom de qui avez-vous créé cette page ? Le vôtre ou celui de l'UDI, de Béthune Notre ville ou encore au nom du groupe d'Olivier Gacquerre auquel vous appartenez ?

« C'est une initiative privée en tant que citoyen béthunois. L'occasion de tester la démocratie numérique. La classe politique est coupée des préoccupations des citoyens. La majorité silencieuse a du mal à se faire entendre. »

Vous pensez que Facebook est un moyen de leur rendre la parole ?

« Oui, et de les mobiliser aussi. »

C'est novateur comme moyen !

« Oui, je n'ai jamais vu ça à Béthune. Et il n'y a pas beaucoup de choses comme ça sur Facebook. »

Vous alimentez cette page tous les jours ?

« Oui, l'objectif n'est pas juste de fédérer mais aussi d'informer. Tous les jours, je mets en ligne ou des chiffres sur le coût du projet, le montant de l'emprunt, les sommes déjà dépensées pour les études... ou des articles de presse. Des informations simples. Ainsi, les citoyens qui n'ont plus le temps de s'investir dans les choses publiques peuvent se remobiliser et s'accaparer un sujet. »



Hakim Elazouzi a lancé cette page vendredi dernier. Une démarche personnelle.

Vous modérez certains envois ?

« Oui. Les gens s'expriment. La seule chose que je refuse, c'est être récupéré politiquement. »

Olivier Gacquerre intervient pourtant dans la page !

« Il s'exprime en son nom propre et pas au nom d'un groupe, comme c'est possible pour tout le monde. Sinon, ça nuirait au débat, ça freinerait les gens et la liberté de ton. »

On peut comparer cette initiative à une pétition numérique ?

« Je préfère le terme de démocratie numérique. Il y a des sites pour

« Un réseau de bus fonctionne. Pourquoi ne pas commencer par l'optimiser ? »

faire des pétitions numériques. C'est plus une mobilisation qu'une pétition. »

Quelle est sa finalité ?

« Peut-être monter une association si on arrive à transformer l'essai. Je veux surtout montrer qu'il y a une mobilisation contre le tram. »

Allez-vous vous en servir auprès du président du Syndicat mixte des transports ou du maire de Béthune ?

« C'est un échange qu'on aura sur la page Facebook. On informera le débat public prévu le 22 et les internautes pourront laisser leurs questions qu'on pourra relayer le cas échéant. C'est vraiment quelque chose de participatif. Je suis même surpris du nombre de personnes qui viennent sur la page. »

N'avez-vous pas peur d'être trop étiqueté politiquement, d'un point de vue personnel ?

EN CHIFFRES

Voici quelques chiffres annoncés par cette page Facebook.

5
La construction du Busway représente 5 fois le budget de la ville de Béthune...

50
En millions d'euros, le montant de la taxe transport récoltée auprès des entreprises en période de crise.

247
En millions d'euros toujours, le coût du projet de Busway.

« Si ça pose problème, je saurai passer le relais à quelqu'un d'autre. Encore une fois, je ne veux pas récupérer la chose. »

Pouvez-vous nous rappeler pourquoi vous êtes contre le tramway ?

« Ce qui ressort, c'est qu'on n'est pas contre le transport commun. Un réseau de bus fonctionne et existe. Pourquoi ne commencerait-on pas par l'optimiser ? Le busway amène des problèmes économiques. Le versement transport est une aberration pour des entreprises qui sont privées de moyens supplémentaires en période de crise qui plus est. Les travaux vont durer trois ans alors que les commerçants ont encore le souvenir douloureux du chantier du parking souterrain, dans une conjoncture qui n'est pas positive. Par ailleurs, je crains que ce soit un outil pour attirer les clients porte Nord. Où sont les polarités de demain ? » ■

► <http://www.facebook.com/contrelebuswayabethune>

SOIT DIT EN PASSANT

Des Toiles numériques à la fête de l'Internet

Des gratte-ciel lilliputiens ! Avec comme mur une carte mère, un toit en puces et des fenêtres en composants électroniques. Et derrière sa projection en format XXL (notre photo). C'est à un jeu d'image et de volume, très surprenant et agréable, qu'invite Romeo De Freitas. À la fête de l'Internet, au foyer François-Albert, cet artiste néo-béthunois expose ses toiles en repoussant les fron-

tières du matériel informatique en le transformant en œuvre d'art... quoi que pour les informaticiens, certain mircoprosseurs à double cœur en sont déjà.

Le permis web... ben c'est pas facile !

Le constat est sans appel ! Mais pas sans questions. Sur les enfants des trois classes qui ont passé le permis web, hier, au foyer François-Albert, dans le cadre de la fête Internet, un seul écolier a réussi l'examen, qui

comportait 15 questions. Précisons que les adultes accompagnateurs qui ont également joué le jeu et « surfé » n'ont pas évité l'écueil.

La ville de Béthune est sur Facebook

Étape indispensable dans la communication, Facebook s'invite à la mairie de Béthune. La ville s'est mise à la page numérique en sortant une adresse Facebook. À un an des élections municipales, nous tenons à souhaiter bon courage aux modérateurs.

